

Chaque tête à sa lunette et vice et versa

MagazineReportage

Aurore Vaucelle

Abonnés Publié le 20-02-21 à 10h48 - Mis à jour le 20-02-21 à 16h06

Le lunetier Ludovic, à Bruxelles, remet au goût du jour la fabrication de lunettes sur mesure.

Arrêtez-vous une minute, et quel que soit l'endroit où vous vous trouvez en entamant cette lecture, levez les yeux une minute, et contemplez le monde qui vous entoure. Combien de personnes portent des lunettes autour de vous? Regardez-vous, vous-même, ce décor à travers des culs de bouteille? Les lunettes, bon nombre en portent, des boutiques existent à tous les coins de rue, qui vendent une paire de binocles comme on cherche à vous en vendre à peu près partout à l'heure actuelle. Fonction de la mode. Jetable. Et le moins cher possible. Une gratuite pour une offerte (ce qui est toujours louche). Et cet unique critère de choix: homme ou femme. On vous laissera, certes, le soin de choisir la marque que vous voulez voir s'afficher sur la branche latérale. Plus la marque est chic, plus le logo est gros – pas besoin de lunettes pour le lire, bien souvent. On vous fera – parfois – l'honneur de choisir la couleur, et encore... Puisque s'il existe un marché qui avance au pas militaire de la tendance, c'est bien le marché de la lunetterie. La mode est aux grosses sections et vous avez un visage aux traits plutôt marqués? Vous avez de petits yeux et on vous propose des montures à grands verres? Qu'à cela ne tienne, dit l'opticienne, "*c'est tendance*".

Vouloir choisir sa tête

Et voici comment la terre entière se retrouve à porter les lunettes de Camélia Jordana, même si, finalement, tout le monde n'a pas son visage poupin et ses grands yeux mutins, et qu'en plus, elle porte désormais des lentilles.



© Jean-Christophe Guillaume

Ceux qui passent la porte de la boutique atelier de Ludovic Lunetier ont d'autres problèmes encore. Ils ne trouvent tout simplement pas lunettes à leur nez, comme d'autres chaussures à leurs pieds. *“En matière de production de lunettes, la loi du genre c’est “One size fits All”, une taille pour tout le monde, et dès qu’on sort des standards, rien ne va plus”*, nous explique Ludovic, en guise d'introduction. Et pas besoin d'être un cyclope pour être qualifié de hors standard. *“Certaines femmes aux visages très fins sont contraintes de regarder du côté des lunettes pour enfant... Effroyable obligation de régression, “ce qui, de toute façon, ne va pas, car les branches latérales seront alors trop courtes”*. Quant aux Messieurs de bonne taille, ils sont toujours en train d'écartier les branches, certains d'avoir une tête immeeeense (à dire sur le ton de Louis de Funès qui décrit sa belle-mère, dans Hibernatus).

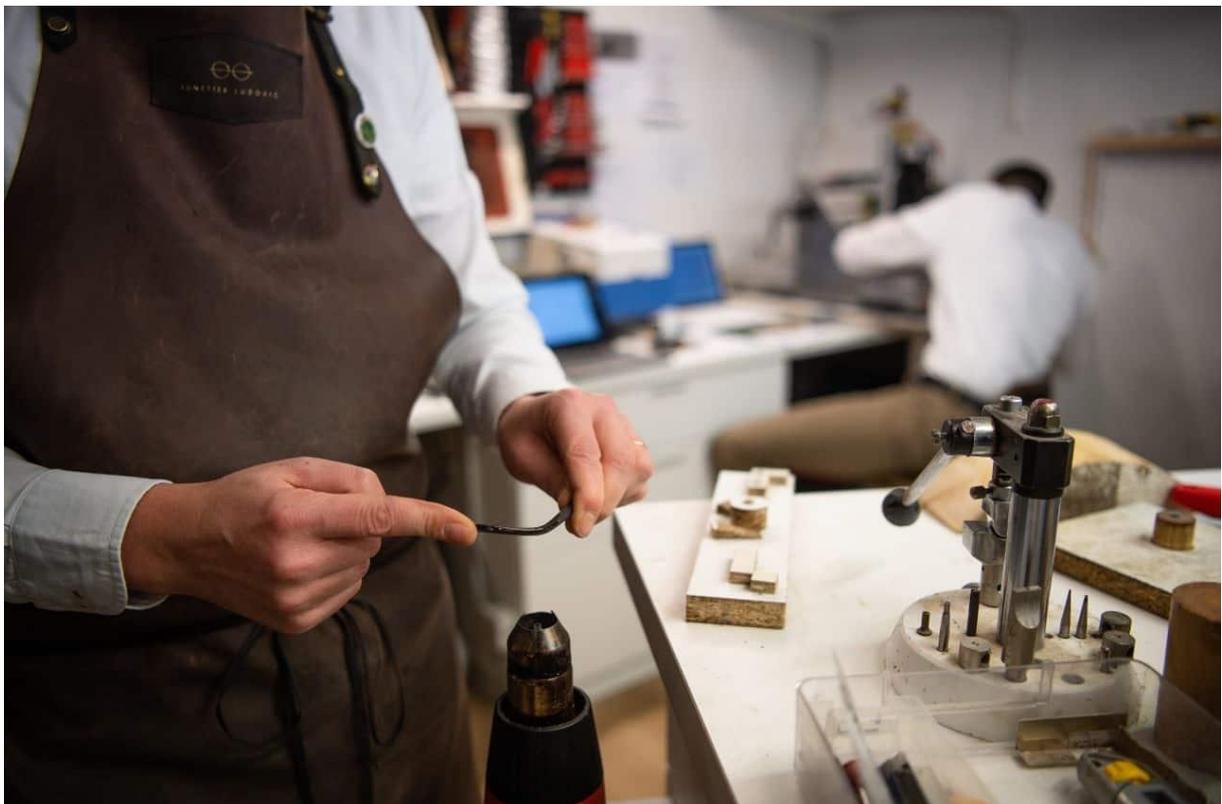
Et Ludovic de conclure que la demande d'un objet aussi essentiel qu'une paire de lunettes ne correspond pas à l'offre actuelle, tenue par des conglomérats de marques qui tiennent le marché – du plus cher au moins cher. *“J’ai, dans un premier temps, cherché quelqu’un qui fabriquait des lunettes à l’unité, en Belgique, il n’en existait pas. J’ai donc fait une formation auprès de maîtres opticiens. Et je me suis aperçu que fabriquer des lunettes était possible, que ça ne demandait pas trop d’investissement. C’était ce que je voulais faire, aussi... [...]*





7/8 © Johanna de Tessières

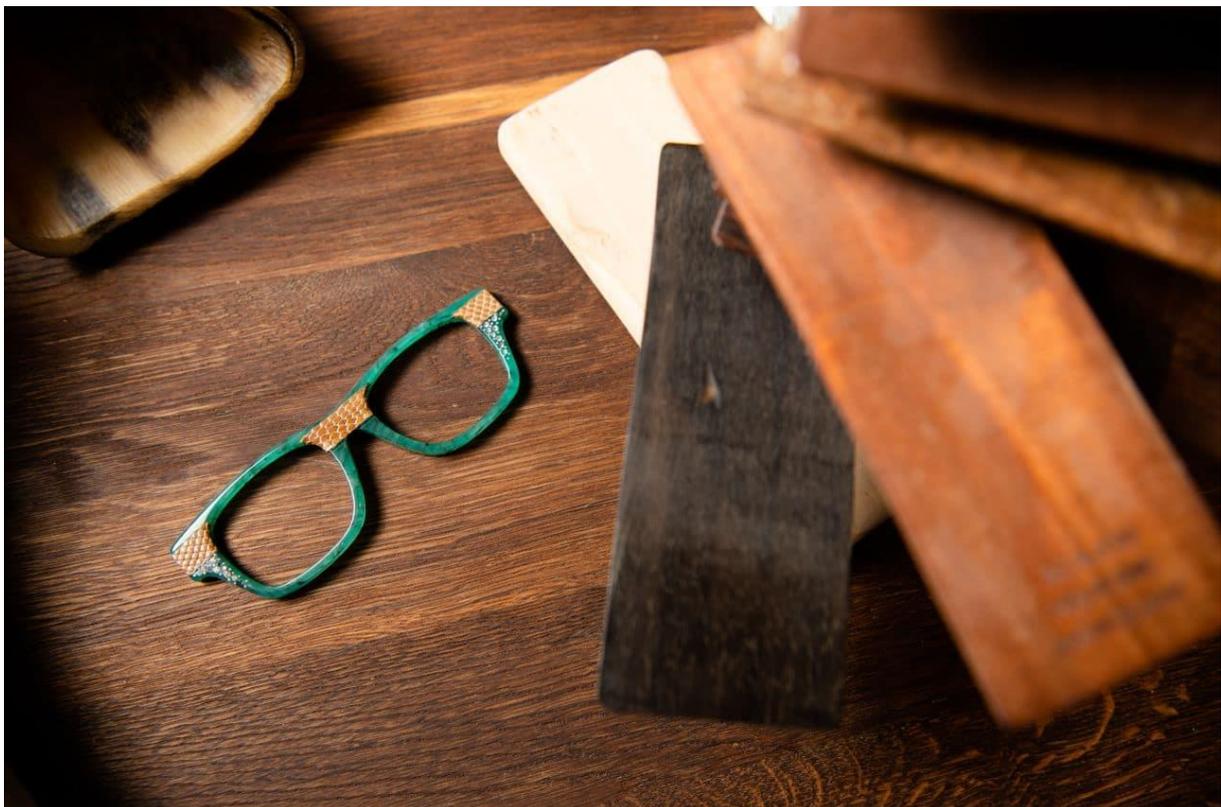
"Ce n'était pas mon métier de départ, l'école [d'opticien] a orienté le métier vers l'apprentissage de l'optométrie, plus proche du monde médical", et sans doute plus prestigieux. En se pliant à l'exercice, Ludovic se rend compte que fabriquer une paire de lunettes est possible, que le résultat est plus technique et mieux adapté au visage qui va porter une monture artisanale.



© Jean-Christophe Guillaume

Plaidoyer pour la différence

Amusé, il lance la production, d'abord chez lui, avec une panoplie d'instruments qu'il a inventés pour prendre les mesures les plus précises. Et hop, il nous sort par exemple un céphalomètre – qui mesure le diamètre de la tête – ou encore un rhinomètre, curieux instrument cranté comme les dents d'un crocodile, qui dimensionne le nez que la nature vous a donné. Sensible à la question du confort qui entoure un objet qu'on ne quitte pas de la journée – *"la première chose qu'on chausse le matin, la dernière chose qu'on pose sur sa table de nuit"* –, il mesure les détails des encéphales, et même la taille du rocher, cette bosse sur laquelle repose votre branche de lunette – l'avez-vous jamais tâchée? Après de lui, fabriquer une monture qui vous sied prendra du temps, *"environ trois mois"*.



© Jean-Christophe Guillaume

La rencontre autour d'un dessin, la discussion autour de ce qui vous va le mieux, le choix de la matière... En bref, vous demandera Ludovic, quelle tête voulez-vous avoir avec vos lunettes?

Une paire de lunettes sur mesure à partir de 950 €.

Infos: www.lunetierludovic.be

Pour faire son choix.

– Pour que les lunettes vous aillent bien (Ludovic vend aussi des modèles prêt-à-porter), choisissez une monture dont le bas du cadre est plus fin que le haut du cadre – c’est une valeur plus jolie, esthétiquement.

– Pour un look que vous voulez plus rétro, optez pour un “nez-clef” qui s’appuie sur les arêtes du nez et s’adapte donc à un grand nombre de personnes... Attention si vous avez un nez fort, on ne le surcharge pas non plus.

– Si vous vous dites: “j’ai toujours l’air fatigué avec ses lunettes”, on choisit une monture avec un plus grand arrondi au-dessus, ainsi la distance entre la pupille et le haut du verre est plus importante, ce qui vous donnera l’air du “petit bonhomme étonné”, comme dans les cartoons. De même, si le bord de la monture est trop bas, la personne a l’air fatiguée ou blasée. Bref, on ne se contente pas de poser une monture mode sur son nez.